

Compte-rendu de la conférence-débat du 25 septembre 2020 **Vincens Hubac : De la peste à la COVID-19**

Dans sa recherche pour identifier les causes profondes de la Réforme, Vincens Hubac, Pasteur de l'Eglise Unie de France, s'est tout particulièrement intéressé à la peste (ce mot dérive du latin *pestis* qui signifie fléau au sens propre et au sens figuré). S'il trouve des similitudes avec la COVID-19 concernant notre comportement vis-à-vis de la maladie, il insiste pour dire qu'aujourd'hui ce n'est pas la peste et qu'on est loin des victimes qu'a engendrées la grande peste. Le taux de létalité de la COVID-19 est inférieur à 2%, alors que pour la peste bubonique elle était de 70% et même de 100% pour les pestes pulmonaire et septicémique. Toutes les personnes atteintes de ces 2 formes-là mourraient rapidement. La peste est une maladie des rongeurs, véhiculée principalement par le rat, mais aussi le pangolin, la marmotte, l'écureuil, le chameau, le dromadaire, le chien de prairie, transmise à l'homme par piqûres de puces issues des animaux infectés. La maladie a été vaincue par le pasteurien Alexandre Yersin, qui découvrit en 1894 le bacille responsable de la maladie. Cependant elle reste présente dans de nombreux pays non européens, comme Madagascar ou même les Etats-Unis.

La grande peste, origine et contexte politique

Elle sévit en Europe de 1347 à 1720. Les Mongols décimés par la peste au siège de Caffa, (Crimée) tenue par la République de Gênes, abandonnent le siège, mais projettent par-dessus les remparts de la ville des cadavres pestiférés. C'est la première guerre bactériologique propageant à partir de novembre 1347 la peste en Europe via les soldats génois et leurs bateaux contenant des rats noirs infectés par des puces. Un tiers de la population européenne, soit 25 millions d'habitants, meurent entre 1347 et 1352.

En fait la peste, qui date du néolithique, était déjà apparue en Europe (sauf l'Angleterre) et dans le bassin méditerranéen au VI^{ème} siècle sous l'empereur Justinien, ce qui a pu permettre la pénétration de l'Islam en raison de la dépopulation liée à la maladie. Elle disparaît au IX^{ème} siècle au profit de la grippe, rougeole, variole, typhus (Saint Louis meurt du typhus à Tunis en 1270), lèpre (la « malédiction » de Dieu). Lorsque la peste noire se répand en Europe à partir de 1347, le plus grand royaume, la France, est fortement affaibli par la guerre de Cent Ans, par les famines liées à la fois aux guerres et au refroidissement climatique qui va durer jusqu'au début du XIX^{ème} siècle.

La grande peste, ses effets sur l'économie, les arts et techniques

La peste accentue la famine en déstabilisant la production. On voit apparaître l'émergence de nouvelles populations, une redistribution des richesses. La chevalerie est décimée, une nouvelle paysannerie apparaît avec la diminution du métayage au profit du fermage. En Angleterre le servage disparaît au profit des enclosures. L'économie repart sur de nouvelles bases avec la montée en puissance de la bourgeoisie, marchands et banquiers (Etienne Marcel, Jacques Cœur, Les Médicis). C'est l'époque de la création de la Hanse, association de villes marchandes en Europe du Nord. De nouvelles formes d'art émergent : émaux à Limoges, art du portrait. Dans cet art nouveau le peintre met l'accent sur les individualités. L'individualisme se traduit en une exubérance des toilettes (chaussures pointues, sous-vêtements, nouveaux habits et grandes coiffes). Une certaine exubérance apparaît dans tous les autres aspects artistiques (gothique flamboyant, large déploiement des arts de la Renaissance, baroque).

Les techniques se développent : invention du canon et des armes à feu, invention par Gutenberg de l'utilisation du métal pour l'imprimerie qui se développe aussi grâce au papier issu des chiffons provenant des tissus des nouvelles toilettes. Des inventions technologiques comme les caravelles permettent l'exploration de nouvelles terres.

La grande peste, les réponses des hommes

Face à la peste, on recherche des boucs émissaires (*cf* les animaux malades de la peste de La Fontaine), des mendiants sont chassés, exécutés, les lépreux sont accusés d'empoisonnement, les

Juifs tout d'abord, puis les Huguenots sont accusés de diffuser la peste ; 900 juifs sont brûlés à Strasbourg en 1348. C'est l'époque de la sorcellerie, du charlatanisme, des superstitions, de l'astrologie, des autoflagellations. En opposition, le pape en Avignon Clément VI protège les Juifs, victimes collatérales de la peste et fait appel à Guy de Chaulhac, chirurgien qui pratique l'incision des bubons.

Parmi les autres méthodes, on pratique la saignée, on purifie l'air ; les médecins de peste portent des masques en forme de bec remplis d'herbes aromatiques. On développe le carnet de santé, un cordon sanitaire s'instaure. Les malades et leurs familles sont isolés (analogie avec le confinement), elles sont renfermées chez elles avec impossibilité de sortir, nourries par les fenêtres. Pour lutter contre la peste, Dubrovnik est le premier port à instaurer en 1377 la mise en quarantaine des bateaux (analogie avec les bateaux de croisière immobilisés au début de la pandémie actuelle). La parade pour ceux qui le peuvent est de fuir loin, longtemps (analogie avec les citadins qui ont fui les villes pour se réfugier à la campagne).

Les mœurs sont profondément modifiées car il est parfois très difficile de s'occuper de ses proches, malades (analogie avec ce qui se passe aujourd'hui dans les EHPAD) ; lors de la peste on mourrait seul, souvent sans offices et sacrements, parfois dans une fosse commune, les familles étaient interdites de cimetières (analogie avec la difficulté d'honorer nos morts au moment du confinement) ; les médecins prônaient une rigueur terrible, *a contrario* certaines parties de la population se défoulaient dans une licence totale (analogie avec les attitudes insouciantes voire irresponsables de certaines personnes aujourd'hui face à la rigueur des médecins).

Le rapport à la mort

L'idée du Purgatoire est nettement antérieure au déferlement de la peste en Europe, mais celle-ci l'a amplifiée. L'homme ne serait-il pas coupable et Dieu n'envoie-t-il pas le fléau sur Terre ? Pour compenser cela, on prie St Sébastien, protecteur de la peste et St Roch, atteint par la peste, nourri par son chien.

La peste a mis en relief l'importance du salut face à la mort et a sans doute amplifié le mouvement initié par John Wycliff, Jean Huss, puis Martin Luther avec le salut par la grâce. Aujourd'hui on a évacué la mort, on maquille les morts, mais la pandémie actuelle nous ramène à une plus forte conscience de la mort et de la fragilité de la vie. Vincens Hubac milite pour que tous les morts aient une sépulture digne, y compris les morts de la rue. Respecter les morts, c'est respecter les vivants. La mort fait partie de la vie.

En conclusion, le conférencier a montré que la peste a amplifié certains événements comme la critique du catholicisme ; elle a amplifié l'élan vers de nouvelles inventions, de nouvelles formes d'art, forcé l'homme à relever les défis. L'analogie avec la crise économique actuelle et le comportement des hommes est flagrante. Aujourd'hui la pandémie amplifie certains phénomènes comme les nouveaux rapports au travail (télétravail notamment), elle a déjà fortement amplifié la prise de conscience écologique et forcera l'homme à relever ces nouveaux défis.

Jacques Augé, Président des Vendredis de Gif

Liste de livres en lien avec le sujet

La Peste, Albert Camus, Gallimard (1947)

Journal de l'année de la Peste (1665 à Londres), Daniel Defoe, Gallimard (1982)

La peste noire, Michel Signoli, Que sais-je ? (2018)

Marseille ville morte, la peste de 1720, C.Carrière, M.Courdurié, F.Rebuffat, éd. Maurice Garçon

Histoire de la peste, Jean Vitaux, PUF (2010)

Pestes et épidémies au Moyen-Âge, François de Lannoy, Ouest France (2018)

Essai sur l'histoire de la mort en Occident du Moyen-Âge à nos jours, Philippe Ariès, Seuil (1984)